



FEDERATION DES MINISTRES ET ŒUVRES DE NAZARETH

INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE

Sujet:

Présenté par :

Page : 1 / 8

LE MARIAGE CHRÉTIEN ***DONNÉES BIBLIQUES POUR AUJOURD'HUI***

Introduction

Le mariage est en crise, lit-on souvent, tant dans la presse généraliste que dans les revues chrétiennes. Les statistiques viennent à l'appui de ce constat et ce n'est pas la remontée récente en France du taux de nuptialité depuis deux ans qui change la situation. Le mariage n'est généralement plus le prélude à une vie commune, mais la concrétisation d'une cohabitation déjà pérenne : trois mariages sur dix légitiment des enfants. La création du PACS vient ajouter encore à la confusion. Parallèlement, le taux de divorce atteint des niveaux impressionnants : plus d'un mariage sur trois se termine par une séparation. Le Pacte Civil de Solidarité a été institué par une loi française en 1999. Il constitue un pacte révocable à tout moment par l'une des parties, contrairement au mariage selon le code civil. De plus, il n'oblige pas que les deux parties soient de sexe différent. Si encore le vrai chrétien pouvait s'estimer à l'abri de ces dérives et se contenter d'observer la dégradation morale d'un monde dont il se plairait à se croire séparé ! Mais qui peut dire qu'il ne connaît pas, dans sa famille, dans ses connaissances ou dans son église locale, des situations douloureuses de séparations ou de relations pré-maritales ?

Face à cet état de fait, que doit penser et faire le chrétien convaincu ? Les incantations regrettant le temps passé ne sont pas forcément une marque de sagesse (Ecclésiaste 7. 10), même si l'abandon du mariage est un signe frappant de la fin des temps (1 Pi. 4. 7 ; 1 Tim. 4. 1-3 ; 2 Tim. 3. 1 ; Luc 17. 27-30). Notons que, dans le discours actuel, la défense de se marier (1 Tim 4. 3) n'est peut-être qu'implicite, mais pourtant bien réelle, en particulier en début de vie commune. La comparaison entre le temps de Noé et celui de Sodome montre que le mariage était tombé en désuétude dans la cité corrompue, parallèlement à une homosexualité ouverte, ce qui ne rappelle que trop la situation de nos pays occidentaux. Enfin, l'égoïsme mentionné en tête de la liste de 2 Tim est sans doute une des explications majeures de ces constats.

Reproduire par tradition les schémas des générations passées n'est pas une solution très solide. Reste le retour au sûr fondement : la Parole de Dieu (Es. 8. 20).

Cet article vise à répondre à trois questions simples et actuelles, en cherchant des éléments de réponse dans la Bible, sans prétendre épuiser un sujet à la fois complexe et sensible :

- comment savoir si le mariage est la seule option de vie de couple selon Dieu ?
- dans quels cas le divorce est-il possible ?
- comment lutter efficacement contre l'influence de notre environnement ?

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4 :6)



FEDERATION DES MINISTRES ET ŒUVRES DE NAZARETH

INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE

Sujet:

Présenté par :

Page : 2 / 8

1. Le mariage selon la Bible

La Bible ne donne pas d'exposé systématique sur le mariage. Ce sujet est traité de façon plutôt dispersée et brève. Mais les éléments qu'elle nous donne sont suffisants pour connaître la pensée de Dieu sur ce sujet.

1.1. Le mariage est une institution divine

Pour établir ce premier point, il nous faut revenir, comme le disait le Seigneur, "au commencement". Après avoir créé Adam, Dieu, dans sa bonté, fit le constat qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul. Aussi décida-t-il de lui former une aide, un "vis-à-vis", à partir d'une de ses côtes. Après que l'homme eut reconnu sa femme comme de la même race que lui, Dieu déclara : "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Gen. 2. 24). La citation de ce texte par Jésus en Mat 19 établit clairement que le v. 24 de Gen 2 est une parole même de Dieu.

C'est donc Dieu qui "crée" en quelque sorte le mariage et, dans ce sens, c'est bien lui qui unit un homme et une femme qui ont décidé un plan de vie commun. Le verbe a littéralement le sens de "mettre sous le même joug", de "conjuguer".

1.2. Le mariage, pour être valide selon Dieu, doit comporter trois éléments clefs

Ce verset fondateur comporte trois points qui, réunis, font qu'il y a effectivement mariage. On pourrait les comparer à un tabouret à trois pieds : si l'un manque, le tabouret est instable et risque fort de tomber.

- "*L'homme quittera son père et sa mère*" : Le mariage est un acte public d'émancipation. L'homme et la femme "laissent derrière" leurs parents et le cercle familial antérieur pour constituer une nouvelle cellule, au vu de la société. L'usage par Jésus d'"anthropos" en Matt. 19. 5, en contraste avec "arrhen" au verset précédent, semble indiquer que les deux conjoints ont à quitter leurs parents respectifs.
Ce verset ne développe pas davantage ce point, mais d'autres passages indiquent clairement que le mariage selon Dieu est une alliance, devant des témoins officiels (Mal. 2. 14 ; Ruth 4. 9-10). Cet aspect est sans doute plus difficile à percevoir aujourd'hui. D'une part, la poursuite des études ou le premier emploi éloigne souvent le jeune homme ou la jeune fille du cercle familial bien avant le mariage. D'autre part, l'existence d'autres formes socialement acceptables d'unions a fait perdre au mariage de sa visibilité ; mais ni le PACS, ni encore moins le concubinage, ne comportent cette dimension indispensable d'alliance pérenne, dans l'engagement de toute la personne ; pour s'épanouir, l'être humain a besoin d'un cadre protecteur et le Créateur a précisément institué le mariage dans ce but.
- "*L'homme s'attachera à sa femme*" : Le mariage est le libre choix d'un homme par une femme, et réciproquement, selon les ressorts mystérieux de l'attraction réciproque (Prov. 30. 19). L'AT, donné dans le contexte social de l'Antiquité, met surtout l'accent sur la démarche de l'homme. Le

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4 :6)



FEDERATION DES MINISTRES ET ŒUVRES DE NAZARETH

INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE

Sujet:

Présenté par :

Page : 3 / 8

rééquilibré introduit par le NT nous semble autoriser cette indication de réciprocité. Voir également Gen. 24. 58, où, même dans un contexte vétérotestamentaire, Rebecca est directement interrogée.

Cet attachement se marque par un projet de vie commun, par un engagement de fidélité exclusive, par un amour volontaire. Ce côté du libre choix est une évidence aujourd'hui, mais il a longtemps été dans l'histoire un des obstacles à la réalisation du dessein de Dieu dans le mariage. Retenons qu'on ne se marie pas sous la pression, par pitié, ou par soumission à ses parents, mais par mûre décision.

- "*Ils deviendront une seule chair*" : Le mariage, pour être réel, doit être "consommé", c'est-à-dire comprendre des relations sexuelles régulières, librement offertes, dans le respect du désir et du corps du conjoint (1 Cor. 7. 3-5). Naturellement, cette expression va bien au-delà : à l'union physique des corps devrait répondre l'union au niveau de l'âme et de l'esprit. S'y ajoute aussi les soins que l'on a pour son propre corps (Eph. 5. 28-31).
- Ainsi tout mariage qui respecte ces trois éléments fondamentaux - alliance sociale, libre attachement, vie commune intime - est un mariage au sens biblique du terme.

Ajoutons deux remarques en complément :

- L'ordre de ces trois éléments n'est pas sans importance : la démarche publique doit précéder la réalisation du projet de vie et l'union des corps, sans quoi l'ordre selon Dieu n'est pas bien respecté. C'est pourquoi la Bible appelle "fornication" toute relation sexuelle en dehors du cadre du mariage.

- Le mariage a été institué avant la chute : en lui-même, il n'est donc absolument pas un péché et les relations sexuelles ne sont pas un péché, contrairement à ce qui a été trop longtemps enseigné dans l'Eglise. L'entrée du péché dans le monde n'a pas annulé cette institution, mais a entaché sa réalisation pratique sous de nombreux aspects. Pour autant, le projet de Dieu demeure et peut être vécu, même imparfaitement, par des hommes et des femmes pécheurs.

1.3. Le mariage est d'abord un acte civil

Le mariage est donc une institution divine. Il concerne tous les hommes et pas seulement les fidèles. C'est dans ce sens que l'on dit que le mariage fait partie de la "grâce commune", cet ensemble des actions bienveillantes de Dieu envers sa créature, quelle qu'elle soit (Matt. 5. 45), pour limiter les effets du péché dans le monde. Ainsi le mariage de deux musulmans ou de deux animistes est-il reconnu par Dieu. En dépit de formes et de coutumes variées, le mariage est une constante de l'humanité, selon les anthropologues ; la diversité de sa pratique, dont témoigne aussi l'histoire biblique, n'enlève rien à son universalité, même si cette diversité témoigne en partie de l'altération consécutive au péché.

Pour les croyants, le mariage possède en plus une dimension spirituelle : aux éléments clefs énumérés ci-dessus, qui constituent la base minimale du mariage, viennent s'ajouter pour eux le désir de répondre au plan de Dieu. Cela s'exprime en particulier par l'indissolubilité du lien

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4 :6)



FEDERATION DES MINISTRES ET ŒUVRES DE NAZARETH

INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE

Sujet:

Présenté par :

Page : 4 / 8

(en contraste avec le divorce ou la séparation), par l'unicité de la relation (en contraste avec la polygamie ou la polyandrie) et par l'union en un seul cœur (en contraste avec une union réduite au plan charnel).

Pour autant, le mariage entre deux chrétiens n'est pas un sacrement : il n'a pas de conséquence directement spirituelle en tant que tel. La Bible est muette sur une cérémonie "religieuse" de mariage. L'union est scellée devant l'autorité compétente: c'est la loi qui unit une femme à son mari (Rom. 7. 2). Il est arrivé dans l'histoire que l'autorité compétente refuse de valider un mariage qui répondait aux critères bibliques, comme par exemple lors des persécutions contre les protestants en France. Il arrive aussi que l'autorité délègue sa compétence à une personne ayant un statut religieux reconnu, comme des pasteurs dans des pays anglo-saxons, ce qui introduit quelque confusion dans le sujet. Il peut arriver enfin que l'autorité ne propose plus de forme civile correspondant à la pensée de Dieu, qui n'est pas prisonnière du droit des hommes. En France, nous sommes reconnaissants que la loi civile permette encore de se marier civilement selon Dieu. Comme on l'a dit, "la notion chrétienne du mariage est sans doute plus exigeante que l'actuelle notion civile républicaine, mais certainement pas moins ! C'est pourquoi il semble inconcevable aujourd'hui, que les adeptes de la 'conjugalité chrétienne' puissent ou veuillent faire l'économie du mariage civil."

La cérémonie qui suit généralement n'a pour objet que de rappeler l'enseignement biblique sur le mariage, d'encourager les jeunes mariés, de remercier Dieu et de prier pour eux, en témoignage, devant leurs proches et la société en général, de l'engagement qu'ils prennent sur la terre, mais également devant Dieu.

1.4. Le mariage est une image imparfaite d'une réalité spirituelle

Le mariage des hommes est une institution terrestre, limitée à la terre. A une question spéceuse des sadducéens, le Seigneur répond très clairement : "A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel" (Matt. 22. 30). Cela renforce d'ailleurs le sérieux du mariage : c'est sur la terre qu'il peut être vécu selon Dieu ; n'attendons pas d'être au ciel pour enfin parfaire notre mariage.

Mais le mariage entre un homme et une femme illustre une réalité spirituelle qui le dépasse :

- dans l'AT, les relations que Dieu veut établir avec son peuple sont très souvent dépeintes au travers de l'union entre un homme et une femme (Es. 62. 5 ; Osée 2. 19 ; Ezé. 16, etc.) ;
- le NT prolonge l'image en désignant Jésus comme "l'époux" de l'Eglise, dont les noces vont être célébrées dans le ciel (Eph. 5. 22-32 ; Apoc. 19. 7-9 ; 21. 2).

Ainsi, comme souvent dans la Bible, la réalisation actuelle n'est qu'une image imparfaite d'une réalité céleste qui la dépasse. Quelle grandeur cette perspective donne-t-elle au mariage !

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4 :6)



FEDERATION DES MINISTRES ET ŒUVRES DE NAZARETH

INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE

Sujet:

Présenté par :

Page : 5 / 8

2. Quelques conseils pratiques

En conclusion, quels conseils pratiques sont adaptés à la situation actuelle ? De nombreux ouvrages comportent d'excellents conseils, tant pour la recherche d'un conjoint que pour l'épanouissement du mariage. Parmi de nombreux ouvrages, nous conseillons : "Me marier ?" de Blaine Smith et "Je veux t'aimer" d'André Adoul.

Limitons-nous à quelques conseils très brefs, en relation avec notre sujet.

2.1. A ceux qui ne sont pas encore mariés

- Ne nous décourageons pas devant la situation du mariage en occident : la voie pour fonder un couple chrétien selon Dieu reste toujours ouverte aujourd'hui.
- L'attente, si méprisée aujourd'hui par une société qui exalte la jouissance immédiate, peut être sereine : "Je voudrais que vous soyez sans inquiétude", encourage l'apôtre (1 Cor. 7. 32). Avec d'autres, nous pouvons faire l'expérience que cette attente sera récompensée sur tous les plans, y compris le plan physique.

2.2. A ceux qui sont mariés

- Soyons conscients des efforts de plus en plus intenses que fait le diable pour détruire les couples chrétiens, en particulier lorsqu'il s'agit de personnes impliquées dans l'œuvre du Seigneur. Si nous "n'ignorons pas ses desseins" (2 Cor. 2. 11), nous serons plus en garde contre ses manœuvres. L'amour, dans le couple, est d'abord une question de volonté : je décide de t'aimer toujours.
- L'influence du monde se fait sentir, même sans que nous y prenions garde : les médias véhiculent des idées contraires à la pensée biblique et leur impact est plus grand sur nous que nous ne le pensons. A trop vouloir ne pas se couper du monde, peut-être finissons-nous par trop lui ressembler. La lecture de la Bible et la prière en commun, jointes à la pratique au quotidien d'un amour selon Dieu "qui ne cherche pas son propre intérêt", seront les meilleurs antidotes contre la tentation de l'adultère, la routine ou l'affaiblissement de l'amour.

L'image terrestre sera toujours imparfaite, mais un jour nous participerons à notre mariage éternel, l'union de Christ et de l'épouse qu'il a acquise au prix de son sang. Honorons par avance ce grand jour en vivant nos mariages terrestres toujours plus selon la pensée divine !

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4 :6)



FEDERATION DES MINISTRES ET ŒUVRES DE NAZARETH INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE

Sujet:

Présenté par :

Page : 6 / 8

POURQUOI ATTENDRE JUSQU'AU MARIAGE ?

Avoir des relations sexuelles avant le mariage est devenu la règle aujourd'hui et ceux qui restent vierges sont, à partir d'un certain âge, regardés comme des êtres presque anormaux. La question se pose avec une acuité particulière pour de jeunes chrétiens qui se sont engagés l'un envers l'autre par des fiançailles et qui se demandent s'ils ne peuvent pas déjà avoir des relations intimes. Cet article vise très simplement à donner quelques jalons bibliques pour encourager ceux qui ne sont pas mariés à attendre jusqu'au mariage.

Le principe

La déclaration de base est donnée par Dieu en Genèse 2.24 : "L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." Ce texte est si important qu'il est repris plusieurs fois dans le N.T., par Jésus lui-même (Matt 19.5 ; Marc 10.7-8) et par Paul (Eph 5.31). Rappelons les trois points clefs de ce verset :

- 1) quitter son père et sa mère : processus de détachement graduel ;
- 2) s'attacher à sa femme (ou à son mari) : processus d'approche graduelle de son conjoint ;
- 3) devenir une seule chair : fusion en une union totale pour toujours.

L'ordre de ces trois points est primordial : les relations intimes ne viennent qu'en troisième position, après la séparation d'avec ses parents et le rapprochement avec une personne de l'autre sexe (pendant les fiançailles). Cette évolution aboutit publiquement au jour du mariage.

Pour ceux qui sont fiancés

Divers passages donnent des indications qui vont dans le même sens :

- 1 Cor 13.4-5 : "L'amour est patient ; il n'agit pas avec inconvenance" : Sachez attendre que votre amour grandisse pendant ce temps de découverte l'un de l'autre, sans vous laisser accaparer par les questions physiques. L'union des corps ne devrait pas précéder le rapprochement des esprits et des âmes.
- Ecc 3.5 : "Il y a un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements" : Le tact de l'amour se montre non seulement dans les relations sexuelles proprement dites, mais aussi par toutes les manifestations amoureuses. Les fiancés (et spécialement le garçon) devront faire preuve de délicatesse pour savoir où s'arrêter, sans pour autant verser dans une pudeur excessive.

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4 :6)



FEDERATION DES MINISTRES ET ŒUVRES DE NAZARETH

INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE

Sujet:

Présenté par :

Page : 7 / 8

- 1 Cor 7.9 : "S'ils manquent de maîtrise d'eux-mêmes, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler." Ce chapitre examine plusieurs cas ; mais il présuppose toujours que celle qui n'est pas mariée est vierge (v. 28, 34). Le conseil du v. 9 est sage et peut encourager à ne pas prolonger inutilement des fiançailles, au risque de générer des pulsions de plus en plus difficiles à réfréner. Non, il n'est pas nécessaire d'attendre l'été suivant pour se marier (même si les mariages estivaux sont plus agréables...) si garder la continence devient trop difficile...
- L'exemple de Joseph, fiancé à Marie, montre aussi qu'il s'attendait à trouver sa femme vierge lors de son mariage. Par délicatesse, il ne veut pas exposer publiquement ce qu'il pense être une infidélité préconjugale (Matt 1.19), avant que Dieu ne lui explique l'unicité de ce cas !
- Exode 22. 16-17 examine le cas de deux personnes non mariées qui auraient des relations intimes.
Notons qu'il est bien indiqué que la fille est normalement vierge pendant les fiançailles ; sinon, la précision serait inutile.

Ce rapport constituait un péché et conduisait souvent au mariage.

Il ne s'agit pas d'une règle absolue : le père de la jeune fille pouvait refuser le mariage, probablement parce qu'il était le mieux placé pour juger sereinement de la situation, étant moins engagé émotionnellement qu'elle. Il peut arriver des cas où le mariage est une solution pire sur le long terme.

La maîtrise de sa sexualité

La Bible ne donne pas d'enseignement systématique sur le mariage et il est indéniable que les coutumes des temps bibliques diffèrent des nôtres. Cependant, le même principe fondamental s'est appliqué autrefois et peut s'adapter à la situation actuelle.

Deux exemples de l'Ancien Testament

Jacob (Gen 29.18-28): un exemple positif

Étudions l'ordre des événements :

1. Jacob tombe amoureux de Rachel (v. 18).
2. Elle lui est promise par son père (v. 19) et commence un temps de "fiançailles" qui dure 7 ans (!). Pourtant ce long délai semble court à Jacob en raison même de son amour (v. 20), ce qui montre qu'un véritable amour sait attendre.
3. Le mariage est célébré (v. 21-22).
4. L'union est consommée par des relations sexuelles (v. 23-28)

Le fait que Laban ait trompé Jacob en lui envoyant Léa au lieu de Rachel ne change rien au

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4 :6)



FEDERATION DES MINISTRES ET ŒUVRES DE NAZARETH

INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE

Sujet:

Présenté par :

Page : 8 / 8

principe divin quant à l'ordre des événements. D'ailleurs, Jacob servira Laban 7 années de plus, mais en étant marié aux deux soeurs depuis ce jour (v.30).

David (2 Sam 11.1-5): un exemple négatif

David est désœuvré. Il regarde une femme, la convoite, s'intéresse à elle, et la contraint à coucher avec lui. Voilà un scénario normal aujourd'hui. En conséquence, la femme, Bath-Schéba, tombe enceinte ; puis son mari est tué à l'instigation de David. La famille de ce dernier sera marquée par cette faute : quatre de ses fils mourront, dont l'enfant né de l'adultère.

Conclusion

Ces exemples négatifs montrent que les manquements à la virginité lors du mariage étaient sévèrement punis par Dieu. Pourquoi Dieu punissait-il de la même manière des relations sexuelles en dehors du mariage et le meurtre ?

- Sans doute parce qu'il ne veut pas que des enfants naissent hors de la sphère protégée du foyer (Malgré tous les progrès des moyens de contraception, aucun n'est reconnu comme étant sûr à 100 %).
C'est un désavantage non seulement pour l'enfant (qui, lui, n'y peut rien), mais il en résulte une malédiction pour le peuple entier.
- De plus, une femme reste marquée par un contact sexuel. Plus fragile émotionnellement que l'homme, elle est également plus vulnérable à des maladies vénériennes.
- L'absence du cadre stabilisant et sécurisant du mariage rend la relation incertaine. Les ruptures sont plus faciles et, de ce fait, plus fréquentes, générant des troubles d'autant plus graves que la relation temporaire a été marquée par l'acte de l'union sexuelle qui est très impliquant en lui-même (1 Cor 6.18).
- Des relations sans lendemain répétées avilissent ce que Dieu a créé beau : les relations intimes sont comme un cadeau précieux, un trésor qu'il ne faut pas dilapider. De nombreux adeptes des relations multiples confessent le dégoût d'eux-mêmes qui en résulte.
- La sexualité selon Dieu est un grand bienfait, mais sa recherche passionnée qui est un fait de notre société devient un péché. Le sexe n'est pas tout et le but de Dieu pour l'homme est bien plus élevé et riche que le plaisir physique.

Ainsi "ne nous laissons pas aller à nos convoitises passionnées comme le font les personnes qui ne croient pas en Dieu" (1 Th 4.5). Si nous ne sommes pas mariés et même si nous sommes fiancés, prenons dans notre cœur une position ferme, comme l'avait fait Daniel (Dan 1.8). De trop nombreux exemples montrent qu'une vie conjugale mal amorcée car anticipée, conduit parfois à des difficultés de couple ; pour autant, la grâce de Dieu peut y remédier. Par contre, Dieu saura bénir ceux qui comptent sur Lui pour attendre paisiblement

(Nous recommandons : "**En route vers nulle part**" de Sylvia Renz (éd. Echos de la joie), qui, par le biais d'un récit romancé, aborde avec franchise et modernité ces sujets. "**Attends-moi**" (éd Farel) traite du même thème, avec de nombreux conseils pratiques pour ceux qui ne sont pas fiancés).

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4 :6)